Régionales : verts et gauche négocient, le RN se pose

L'extrême gauche, la gauche et les écolos tentent de réussir « l'union ». Le RN avance ses pions « sereinement ».

« *Nous sommes en pleine discussion pour réussir une union, la plus large possible, afin de contrecarrer LR et le RN aux régionales. Depuis le début au PS, nous plaidons pour ça : la seule formule qui nous permettra de jouer la gagne* », révèle Xavier Garcia, premier secrétaire fédéral du PS azuréen. Une unité « maximale » de la « gauche de la gauche » jusqu'aux écolos : LFI, PCF, le PS et toutes les composantes du « pôle écologiste » [1]. « *On discutera jusqu'au bout, on essaie vraiment d'y arriver sans tracer de ligne rouge* », poursuit le patron du PS 06. Et « *c'est faisable* », jure un autre socialiste, « *mais il faut que tout le monde fasse des efforts* ».

« Je conduirai la liste des Alpes-Maritimes »

Des efforts que n'est pas prêt à faire Jean-Marc Governatori, élu d'opposition à Nice. Celui qui a déjà dû s'effacer en tant que tête de liste régionale du « pôle écologiste », ne lâchera pas : « *Je conduirai la liste dans les Alpes-Maritimes* ». Rejouer le Printemps marseillais en juin prochain ? Le coprésident de Cap écologie [2], répond « *pourquoi pas* », sauf qu'il ne veut pas des Mélenchonistes. « *Oui, nous sommes en train de négocier, mais quoiqu'il arrive on ira sans LFI. Je ne veux pas d'une liste trop gauchisée* ». Et Jean-Marc Governatori se tâte encore pour le Parti communiste français : « *On verra, il faut qu'ils soient plus corrects avec moi* ». Le PCF azuréen préfère rester au-dessus de la mêlée. « *La gauche et l'écologie ne pourront peser dans ce scrutin que rassemblées de LFI à EL-LV* », tranche Robert Injey, le Niçois, chef de file des communistes pour le 06.

Un « Bettati » chasse l'autre...

Au Rassemblement national, Thierry Mariani, transfuge LR, fondateur de la Droite Populaire, avance « *sereinement* », selon le Niçois Philippe Vardon, codirecteur de campagne. D'autant plus sereinement que le RN ne boude pas son plaisir devant des Républicains qui se déchirent sur le sujet d'un éventuel accord avec LREM dès le 1er tour. « *Qu'ils continuent, c'est parfait pour nous* », se délectent les Frontistes, forts, également, de deux récents sondages.

Thierry Mariani est donné en tête du premier tour devant le sortant Renaud Muselier, dans tous les cas de figure. Et ce, malgré la présence de listes qui pourraient picorer dans leurs électeurs. Comme celle de Debout la France que conduira Noël Chuisano après le désistement du Niçois Benoit Kandel. « *Il faudrait déjà qu'ils aillent jusqu'au bout. Ils ne nous inquiètent pas beaucoup* », ironise Vardon. Pas mieux pour ceux qui se revendiquent « Des amis d'Eric Zemmour », une liste initiée par le maire d'Orange Jacques Bompard, artisan du FN en 1972 et fondateur de la Ligue du Sud en 2010. Lors du scrutin de 2015, Bompard avait recueilli 1,12 % des voix.

Dans les Alpes-Maritimes, ce n'est pas encore officiel, mais c'est une avocate niçoise qui mènera le bal pour le parti de Marine Le Pen. Au côté de Philippe Vardon, Alexandra Masson-Bettati, ancienne du RPR et de l'UMP, fera campagne en lieu et place de son mari, Olivier Bettati. Il y a six ans, c'est lui qui conduisait la liste du RN dans les Alpes-Maritimes pour Marion Maréchal, petite fille de Jean-Marie Le Pen.

STÉPHANIE GASIGLIA
sgasiglia@nicematin.fr

Jean-Marc Governatori, élu niçois d'opposition, coprésident de Cap écologie, négocie l'union, avec ce préalable : il veut être tête de liste dans les Alpes-Maritimes. (Photo Eric Ottino)

1. Pôle écolo de Jean-Laurent Félizia : EE-LV, Cap écologie et Génération écologie, etc.
2. Cap écologie : fusion entre Cap 21 et de l'Alliance écologiste indépendante.

(Photo C. Tiberghien)

L'ÉDITO
de
LIONEL PAOLI

Reporter politique
edito@nicematin.fr

L'union fait la force la désunion fait la farce

Silence dans la salle. Murmures dans les coulisses. Le brigadier s'apprête à frapper les trois coups. Les décors ne sont pas de Roger Harth ni les costumes de Donald Cardwell. Le rideau va pourtant se lever sur la grande comédie des élections régionales. Mais est-ce bien une comédie ? Les premières répliques annoncent plutôt une farce. Côté jardin, la gauche étale ses divisions. Jean-Laurent Félizia, tête de liste du Pôle écologiste, appelle à l'union... exclusivement autour de sa personne.

Olivia Fortin, proche du PS, est « *candidate à la candidature* » sans convaincre grand monde.

LFI rêve d'une personnalité issue de la société civile susceptible de dépasser les clivages – mais qui ?

Côte cour, les acteurs ne sont guère plus convaincants. Renaud Muselier, officiellement en campagne depuis mardi, n'a pas attendu vingt-quatre heures pour dégainer la sulfateuse. Piqué par une remarque acerbe du député Eric Ciotti, l'actuel président LR de la Région ne correctionne plus : il dynamite, il disperse, il ventile. Façon puzzle. Oui, il y aura bien des élus LREM sur sa liste. Et des « *Verts raisonnables* ». Et même des « *repentis* » du RN. Pas « *d'accord d'appareil* », certes. Mais tout le reste est ouvert. Au premier comme au second tour. Si ça ne vous plaît pas, tant pis pour vous.

Et pendant ce temps, au centre de la scène, Thierry Mariani (RN) attend. Bras croisés et sourire aux lèvres. Il sait que chaque bisbille fratricide entre Républicains, chaque coup porté à Renaud Muselier, est un bulletin de plus dans son escarcelle. Moins séduisant que Marion Maréchal pour les « historiques » du parti frontiste, l'ancien ministre de Sarkozy est aussi moins répulsif pour les électeurs de droite. Il peut raisonnablement rêver d'une victoire à la faveur d'une triangulaire. Il sera temps, alors, d'écrire que ce n'est pas le RN qui a gagné mais les autres qui ont perdu. On pourra toujours tenter de réécrire l'histoire. Mais la farce ne fera plus rire grand monde.

« Thierry Mariani sait que chaque bisbille fratricide entre Républicains, chaque coup porté à Renaud Muselier, est un bulletin de plus dans son escarcelle. »